



# ANGLAIS : LA LANGUE DU FUTUR DANS LE MONDE FERROVIAIRE ?

**En France, l'anglais pourrait devenir la langue commune parlée entre les conducteurs de locomotives européens et les agents dans les postes d'aiguillage.**

**La communication se ferait par mots clés via des aides technologiques à la traduction. Instrument de dumping social, cet affaiblissement des standards de langue met surtout en danger la sécurité ferroviaire.**

Depuis 2007, c'est le point 8 de l'annexe VI de la directive européenne 2007/59/CE qui définit les normes minimales pour les exigences linguistiques. Pour conduire un train sur le réseau européen, un mécanicien doit posséder **un niveau B1 de compétences linguistiques** dans chaque pays où il conduit.

Suite à l'effondrement du tunnel de Rastatt (Allemagne) en 2017, le patronat européen du rail a été traumatisé par l'impossibilité de faire circuler les trains suite à l'absence de conducteurs Allemands parlant Français. Il fait pression sur la Commission Européenne (CE) pour assouplir cette norme en avançant des conditions de concurrence inégales avec la route.

Cette dernière invite donc le secteur du rail « à se lancer dans l'expérimentation de solutions linguistiques et/ou technologiques alternatives ».

En effet, deux projets sont en cours d'expérimentation en Europe permettant de traduire directement les communications entre les agents à bord des trains et les agents dans les postes d'aiguillage.

L'Union internationale des chemins de fer (UIC) qui s'occupe de normes au niveau mondial collabore avec les gestionnaires d'infrastructure de RailNetEurope (RNE), sur le projet Translate4Rail. « Un ensemble complet de messages standardisés prédéfinis » permettra « au conducteur et au contrôleur de se comprendre, même s'ils parlent chacun dans leur langue maternelle » via un prototype d'outil informatique. ÖBB Infra, RFI, Mercitalia, DB Cargo et RCG testent ce prototype entre l'Autriche et l'Italie. Une phase dynamique de tests de l'outil linguistique sur le terrain sera réalisée au 2e trimestre 2021.

L'autre projet porté par SNCF Réseau et DB en partenariat avec Microsoft est en cours de développement. La traduction se fait instantanément via la GSM-R quand les opérateurs sont en communication.

Mais la Fédération CGT des Cheminots considère que ces projets sont une atteinte à la sécurité et favorisent le dumping social. Le but du patronat avec cette dégradation des compétences de langues, est d'abaisser le niveau des salaires en déqualifiant le métier. Le niveau des langues est un verrou qu'il entend faire sauter pour accélérer la libéralisation du rail. Associé à la directive des travailleurs détachés, il favoriserait une exploitation immonde des travailleurs du rail, comme c'est le cas avec les routiers.



## Une nouvelle atteinte à la sécurité

L'autre problème, c'est le niveau de sécurité. En cas d'accident, sans une maîtrise parfaite de la langue, les conséquences peuvent être graves avec les trains qui arrivent en face. Les communications entre les conducteurs et les agents circulation sont primordiales pour arrêter les circulations, mais également pour expliquer les problématiques rencontrées (voies, caténaires, aiguilles, ...). Les agents de conduite sont souvent les « yeux » des aiguilleurs et permettent de résoudre les anomalies à pied d'œuvre.

La Fédération CGT des Cheminots a interpellé la Présidente de la Commission Transports du Parlement Européen, qui a rédigé un courrier à la Commissaire Européenne sur les dangers du développement d'un tel projet en reprenant nos arguments.

Mais elle a également interpellé l'EPSF qui n'avait pas eu connaissance de ce projet.

Pour la CGT, il est primordial que les cheminots parlent la même langue et se comprennent pour appliquer les procédures dans les meilleures conditions. Avec l'ETF (le syndicat Européen), la CGT revendique le niveau B2 dans la langue du pays où le conducteur circule.

Le danger est bien présent et la Fédération CGT des Cheminots ne laissera pas une direction peu scrupuleuse développer ces projets nauséabonds avec des conséquences sur la sécurité des circulations. La Fédération CGT des Cheminots revendique un service public fiable exercé par des agents formés, qualifiés et justement rémunérés.

